

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 39-40 (1967)

Heft: 2

Artikel: La carie dentaire

Autor: Dardel, Isabelle de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

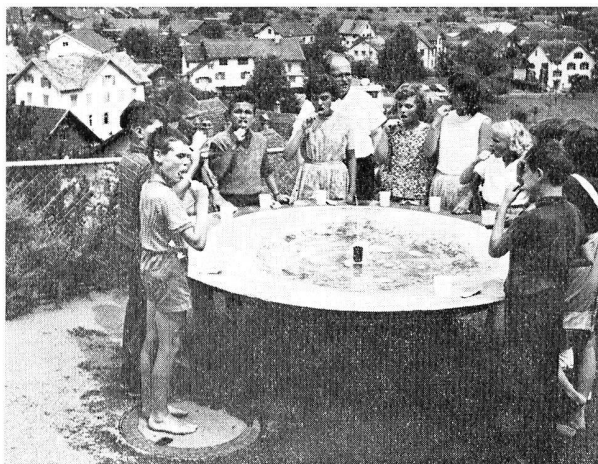
Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La carie dentaire

28

On sait que les maladies des dents et des gencives sont une des plaies qui affectent la santé des nations à haut niveau de vie. Nous autres Suisses n'y échappons pas. La plaie ne fait que s'étendre et gagne les pays en voie de développement dès que les indigènes ne se nourrissent plus des produits de leur sol. En Polynésie française, par exemple, où le lait condensé sucré, les friandises chinoises et le riz raffiné ont pris la place du régime ancestral fait de poisson, de manioc, de yams et de noix de coco, la carie dentaire d'une population réputée pour l'éclat de son sourire est montée en flèche. Le même phénomène s'est produit en Suisse dans certains villages reculés de nos montagnes. Il y a à peine trente ou quarante ans, leurs enfants qui se nourrissaient exclusivement des produits de la ferme, de pommes de terre et de pain de seigle, ainsi que de la viande et des laitages du cheptel familial avaient les dents saines. Il a suffi de l'irruption soudaine de la civilisation de consommation par la construction d'une route postale, pour que les petites épiceries de la vallée regorgent de chocolat, de confiserie, de biscuits, de sucettes, de farine et de sucre blancs. En quelques années l'état de la bouche des enfants était déplorable. Chez nous, sur 100 élèves qui sortent de l'école primaire, 98 ont des dents cariées. La Suisse dépense chaque année plus de 300 millions de francs pour réparer les dégâts causés



Dans un village du canton de Saint-Gall. L'action prophylactique s'exerce sur le plan médical et pédagogique. Ici, un instituteur donne à ses élèves la leçon – fondamentale – du brossage des dents. C'est à l'école primaire déjà qu'il convient d'inculquer les principes de l'hygiène buccale.

par les mauvaises dents. Dans cette somme n'est pas compris le manque à gagner, résultant du nombre impressionnant de journées de travail que font perdre à l'économie nationale les affections de la bouche du personnel des administrations, du commerce et de l'industrie.

Selon le D^r E. P. Darcissac, ancien professeur à l'Ecole dentaire de Paris, la cause principale de la carie dentaire est due à la déficience de la mastication lente d'aliments durs, depuis l'enfance à l'âge adulte. L'homme néolithique ne connaissait pas les maladies de la bouche; les caries étaient à peu près inexistantes. A une époque plus près de la nôtre, nos ancêtres mangeaient sans couteau et sans fourchette des viandes fraîches, c'est-à-dire très fermes, qu'ils déchiraient de leurs incisives et broyaient longuement entre leurs «marteaux». Les premiers Romains ne faisaient du pain qu'une ou deux fois par mois. Maintenant, nous dédaignons le pain de la veille. La carie dentaire et les maladies des gencives qui peuvent provoquer en dernier ressort la chute de dents restées saines, sont des phénomènes typiques de la civilisation, encore que les problèmes de santé dentaire sont communs au monde entier. Les affections, puis la perte des dents des hommes civilisés s'expliqueraient par une règle qui est constante dans l'étude de l'évolution de l'homme: quand une fonction disparaît – celle de la mastication – elle entraîne automatiquement la suppression de l'organe, autrement dit de la dentition dans le cas particulier qui nous occupe.

Il n'en est pas moins vrai qu'aujourd'hui il est largement prouvé qu'une alimentation judicieuse, le brossage régulier, systématique des dents et les soins donnés à la cavité buccale, ainsi que l'administration de fluor empêchent la carie dentaire et le développement des affections des gencives. Ces mesures appliquées à titre individuel ont des effets positifs certains. Mais il est évident que seules des dispositions collectives éprouvées sont à même de combattre d'une manière efficace un fléau qui s'est abattu sur une population tout entière. A cet égard, des résultats spectaculaires ont été enregistrés dans certaines de nos contrées, dans le canton de Saint-Gall en particulier. Il y a dix ans, les médecins dentistes, appuyés par les autorités, ont fait appliquer un programme préventif dans les écoles qui s'est révélé payant, puisque la carie dentaire chez les élèves saint-gallois a diminué en quelques années de 70%. Cela représente pour l'Etat de Saint-Gall, sur le seul plan des soins dentaires, une économie annuelle d'un million de francs en tout cas. Dans la vallée du Tog-

genbourg, autrefois connue pour le mauvais état de la denture de ses ressortissants, les dépenses par enfant, qui se montaient à 130 fr. par an sont tombées à 12 fr. environ après quelque temps de mesures préventives.

La carie détruit les éléments les plus durs du corps humain, c'est-à-dire l'émail et la dentine. Cette destruction est due aux acides et aux bactéries qui s'infiltrent dans les fissures et les interstices et s'accumulent sur les facettes des dents. Si le médecin dentiste n'intervient pas rapidement, le processus continue jusqu'aux vaisseaux sanguins et aux nerfs de la pulpe. D'où les fameuses rages de dents!

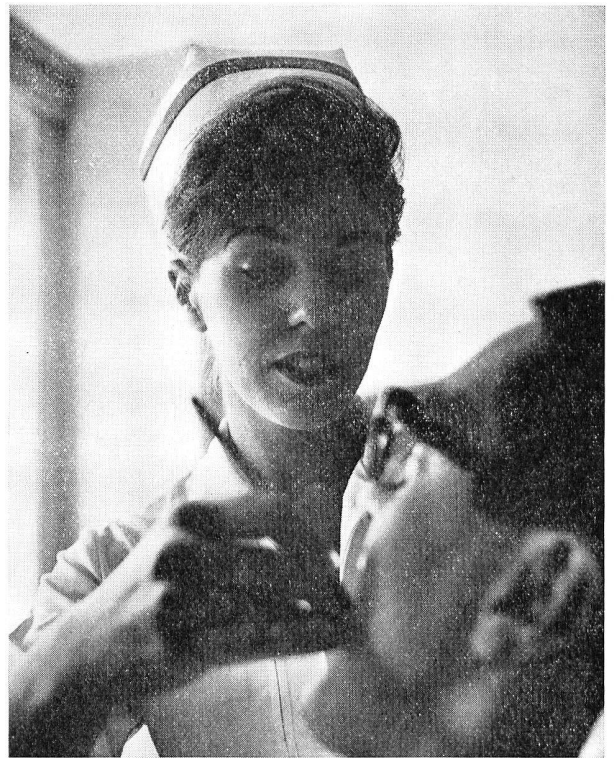
Dans l'Antiquité, on croyait que la carie était due à un ver rongeur. Quant à Pline l'Ancien, il recommandait à ses concitoyens d'avalier une centaine de souris vivantes par an pour guérir et surtout prévenir la carie dentaire.

Les progrès de la science nous ont appris que la carie se produit avant tout au contact du sucre et de ses succédanés – bonbons, chocolats, caramels – et des hydrocarbures décomposables comme les farineux – pâtes, biscuits et pâtisseries. Selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé), il existe un rapport étroit entre la fréquence des caries et la consommation de sucre. Les mal nourris n'ont pas forcément de mauvaises dents, c'est quelquefois le contraire. Après la deuxième guerre mondiale, des études ont été faites en Europe prouvant que l'abaissement du niveau de vie a correspondu à une régression de la carie dentaire (la Suisse ne fait pas exception). Dès que le rationnement a été levé, la courbe des caries est remontée, avec l'introduction de la farine blanche, du sucre raffiné et de leurs succédanés. De même une enquête faite aux Etats-Unis a fait ressortir que des enfants malades du diabète, dont le régime est à peu près sans sucre, possédaient une denture beaucoup plus saine que celle de leurs camarades en bonne santé du même âge, habitant les mêmes parages.

Pour faire régresser la carie dentaire, il s'agit donc :

1° De limiter la consommation du sucre, en n'absorbant des douceurs, des boissons sucrées et des aliments farineux que lors des principaux repas. *Espacer* l'absorption de sucre est encore plus important que d'en réduire la quantité. En mangeant des sucreries, en croquant du chocolat, en suçant des bonbons et du chewing-gum sucré à longueur de journée, on encourage davantage l'action cariogène des bactéries et des acides qu'en se servant même immodérément de pâtisserie au dessert qui termine un repas, et après lequel on est censé se brosser les dents. Pour les « dix heures » et le goûter, il est fortement déconseillé aux enfants – et aux adultes bien sûr – de boire sucré, de manger des tartines à la confiture ou au miel; les dattes, le chocolat, les figues et les bananes séchées sont également à proscrire; ces aliments collent et s'incrustent aux dents: ils sont par conséquent très nocifs. Il faut les remplacer par du lait, du thé de Chine non sucré, de l'eau minérale, du fromage, des œufs, des crustacés, des légumes crus et des fruits frais.

2° De se brosser les dents régulièrement, systématiquement, tout de suite après les trois repas principaux et se rincer la bouche à fond en laissant filtrer l'eau à travers les



Une nouvelle profession : l'hygiéniste dentaire. Elle a pour tâche de libérer le médecin dentiste de certains travaux, comme le nettoyage, le détartrage des dents. Les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre ont déjà accordé à cette profession l'importance qu'elle mérite.

interstices des dents. Il n'est pas toujours possible de se livrer à ces opérations, surtout lorsqu'on est hors de chez soi. Mais le brossage des dents et le passage plus doux de la brosse sur les gencives peuvent être en partie remplacés en buvant une boisson chaude non sucrée ou en croquant et mastiquant à fond une pomme avec sa pelure.

3° De disposer d'une eau potable judicieusement fluorée. En 1945, les Américains découvraient que le *fluor* contenu à l'état naturel dans l'eau ou l'adjonction de fluor dans l'eau potable faisait l'office d'un véritable *écran protecteur contre la carie*. Les nombreuses études et enquêtes auxquelles ils se sont livrés ont révélé que le taux le plus faible de carie était enregistré chez les enfants qui avaient bu de l'eau fluorée dès leur naissance. Les Anglais et les Néo-Zélandais ont, par la suite, fait les mêmes constatations. Le pourcentage idéal consiste en 1 mg. de fluor par litre d'eau potable. C'est le taux généralement appliqué dans la fluoration des centrales distributrices. Certaines eaux potables ont naturellement une teneur en fluor plus élevée. Cela n'a pas empêché des millions de gens pendant plusieurs générations successives de vivre normalement. Ce seul fait infirme les critiques souvent violentes qui sont faites au sujet de la fluoration de l'eau ou de l'absorption orale de fluor. Le fluor est inoffensif pour l'organisme humain; il se dépose dans le squelette et dans les dents, mais la plus grande partie est éliminée par les reins.

La fluoration de l'eau potable est la mesure prophylactique la plus sociale, la plus simple et la plus sûre. Mais si pour une raison ou une autre elle ne pouvait pas être appli-

quée, on peut avoir recours à la fluoration du sel ou du lait. Ces deux dernières solutions offrant des inconvénients qui sautent aux yeux, on leur préfère la distribution de tablettes de fluor; celle-ci se fera quotidiennement et sous contrôle comme cela se passe chez nous dans de nombreuses écoles. Le badigeonnage des dents (au moins deux fois par an) avec une solution fluorée – opération qui ne peut être faite que par le dentiste – est une autre possibilité. On peut aussi recourir, comme mesure complémentaire, aux pâtes dentifrices à base de fluor. Il semble toutefois que leur action soit limitée. A noter que les médecins dentistes en Union soviétique ont obtenu d'excellents résultats avec une pâte fluorée de leur composition.



Le plus beau sourire de Suisse. C'est celui de Pascaline Buess, étudiante genevoise de 17 ans. Ses dents sont les plus parfaites de Suisse, a déclaré un jury composé de médecins dentistes suisses. Il y a eu plusieurs centaines de candidates.

Photos de l'OMS

4° De procéder régulièrement, dès l'âge de 15 ans, au détartrage des dents. La formation d'une couche de tartre est en effet le plus souvent à la base des troubles des gencives dont les humains sont les victimes. Le détartrage est de toute importance; l'OMS estime que dans le monde il y a au moins autant de gens qui souffrent de «parodontopathies» (ensemble des troubles des gencives) que de caries dentaires.

L'exemple à suivre

A la demande de la société saint-galloise des médecins dentistes, le Conseil d'Etat du canton de Saint-Gall a rendu obligatoires les mesures de prophylaxie contre la carie dentaire dans les écoles. Elles sont très simples et bon marché, mais encore doivent-elles être constamment et strictement contrôlées pour conserver leurs effets bénéfiques. Dans chaque école, on désigne un maître responsable de l'organisation et de l'application des mesures préventives. C'est lui qui forme les autres maîtres chargés d'inculquer aux enfants la théorie et la pratique des mesures préventives. De son côté, la Société des médecins dentistes a demandé à chacun de ses membres de superviser un ou plusieurs collèges.

Dans les écoles saint-galloises, le brossage des dents se fait régulièrement autour d'une fontaine (genre lavabo militaire) autour de laquelle prennent place vingt à trente élèves. Temps minimum de brossage des dents: trois minutes. Ce n'est pas trop si l'on songe que nous avons ou devrions avoir trente-deux dents comportant chacune cinq faces à nettoyer! Faites le calcul... Les enfants disposent d'une armoire à casiers pour y ranger leur matériel, soit un gobelet offert par Pro Juventute, une brosse à dents vendue au prix de revient, soit 65 ct., un tube de pâte dentifrice fluorée Elmex que la maison «Gaba» cède pour 1 fr. 20 au lieu de 3 fr. 60. Bien entendu, le matériel est gratuit pour tous les élèves. Aux heures prévues par le programme, les enfants prennent possession de leur attirail et se brossent consciencieusement les dents, sous la surveillance du maître, deux fois par jour: une première au début de la matinée, une seconde après le repas de midi.

L'exemple de Saint-Gall sera suivi cette année par celui des Grisons.

A quand le tour de la Suisse romande?

Isabelle de Dardel